



Édito

J'ai décidé de mettre en place *La Lettre du maire* pour développer et préciser notre actualité sannoisienne.

Parfois, la rumeur court les rues et fait accroire à nos concitoyens les contrevérités les plus ubuesques.

Et quand, à dessein, les réseaux sociaux les enveloppent dans leur tissu de mensonges, c'est la démocratie qui est en danger. Cette première lettre du maire éclairera mes concitoyens sur la politique muséale sannoisienne, son historique et son devenir.

Je souhaite qu'elle permette à chacun d'entre vous de mieux comprendre les choix politiques de notre majorité municipale et qu'elle réponde aux interrogations légitimes des Sannoisiennes et des Sannoisiens.

Bernard JAMET
Maire de Sannois

*Chères Sannoisiennes,
Chers Sannoisiens,*

Le musée Utrillo-Valadon : d'hier à aujourd'hui

En 1994, la ville de Sannois et le collectionneur Pétridès signent un commodat d'une durée de 15 ans, par lequel cet amateur d'art et son épouse mettent à disposition trente-quatre œuvres d'Utrillo, Valadon et Utter, à charge pour la ville de les valoriser et de les conserver. Le conseil municipal passe une convention avec Jean Fabris, détenteur du droit moral de l'artiste et possesseur d'un fonds d'archives important. Il sera chargé de la valorisation et la conservation de la collection de Paul Pétridès et devra en assurer le rayonnement par des expositions et des acquisitions éventuelles.

Le maire de l'époque choisit la villa Rozée pour servir d'écrin à cette belle collection.

Pourtant, un rapport écrit, émanant de la direction des services techniques, indiquait clairement que la bâtisse n'était pas en état de recevoir un tel établissement. Qu'importe, la volonté politique est telle qu'après quelques menus travaux d'aménagement, le musée Utrillo-Valadon peut ouvrir ses portes.



En mars 2010, la fin du commodat est effective, et la famille de Paul Pétridès demande la restitution de la collection. La ville acquiert alors deux peintures et un dessin de Suzanne Valadon. La même année, la convention établie entre la municipalité et Jean Fabris est rompue. Ce dernier déménage son fonds d'archives et s'établit à Pierrefitte, la ville de l'enfance de l'artiste.

Notre musée Utrillo ne compte plus alors que douze œuvres (dont deux prêts du Conseil général) :

- quatre de Maurice Utrillo
- six de Suzanne Valadon, mère de Maurice Utrillo
- deux de André Utter, époux de Suzanne Valadon

Dès 2010, le musée Utrillo-Valadon, délesté du fonds Pétridès, fait place à un espace d'exposition. Celui-ci permet de mettre en valeur la quintessence d'artistes peintres et sculpteurs, essentiellement franciliens. On se souvient particulièrement des expositions Hulin, Henaut, Loilier, Woisard, Broutin, Siudmak, de Frémont, Rousseau-Grolée, etc...

Le service culturel et le service scolaire s'associent, chaque fois, pour permettre aux enseignants et aux enfants des écoles de puiser, à la source de ces différents univers, créativité et imagination.

Malheureusement, dès notre arrivée aux responsabilités municipales, nous n'avons pu que constater les faiblesses du bâtiment. À notre demande, le cabinet Qualiconsult établit un rapport démontrant clairement que les indications écrites par la direction des services techniques, en 1994, étaient fondées. Toutefois, le constat de 2014 autorise la continuité de l'accueil du public. Le cabinet ne parle pas alors de danger pour le rez-de-chaussée du musée, ce qui nous permet de continuer le cycle des expositions temporaires.

Or, fin avril 2018, des poutres se détachent du plafond du premier étage. Nous avons recours aux mêmes experts qui nous font part d'une évolution rapide des faiblesses du bâtiment et donc de l'obligation de fermer cet établissement en mettant en place un périmètre de sécurité à ses abords. Ce que nous décidons immédiatement, le 7 mai dernier. Une seconde expertise d'un nouveau cabinet confirme la dangerosité de la bâtisse. L'espace Utrillo-Valadon est donc fermé jusqu'à nouvel ordre.

Quel avenir pour l'espace Utrillo-Valadon ?

En tant que maire, je tiens à ce que les expositions temporaires gardent toute leur place dans la politique culturelle de notre ville.

Aussi, j'ai donné l'instruction aux services d'aménager une salle municipale pour continuer d'offrir aux Sannoisiens et notamment aux enfants des écoles l'enrichissement culturel qu'ils méritent. Cette salle devrait être opérationnelle au début de l'année 2019. Quant aux œuvres de Maurice Utrillo, Suzanne Valadon et André Utter dont la propriété reste et restera à la ville de Sannois, nous leur cherchons un nouveau lieu d'exposition, avec le concours de madame Hélène Bruneau, de l'association Maurice Utrillo et de la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles).

Le bâtiment, lui, fera l'objet de travaux conservatoires très rapidement. Le clocheton, situé au faite de l'édifice, sera déposé car il menace de s'effondrer. Des étais, à l'intérieur des salles, seront installés et garantiront l'arrêt de la dégénérescence structurelle. Sur le long terme, il conviendra de profiter de la rénovation totale de cet édifice public pour imaginer une destination pluridisciplinaire qui permettra au service public municipal de combler le mieux possible les vœux de nos administrés. En cette matière comme dans d'autres, l'équipe municipale est et sera à votre écoute.

Le musée de la boxe : histoire d'une opportunité

Suite à l'incendie du gymnase Jean Moulin, en mars 2001, la municipalité décide la construction d'un palais des sports, avec le parrainage du champion de boxe Jean-Claude Bouttier. Au cours des travaux, la ville acquiert plusieurs collections d'objets et divers imprimés relatant l'histoire du noble art.

Le maire en place décide alors de modifier les plans du futur palais des sports pour y accueillir le musée de la boxe. Ainsi, le 20 mai 2005, la ville accueille sur son territoire un deuxième musée.



Si l'histoire de Sannois est liée à Maurice Utrillo et légitime l'espace Utrillo-Valadon, rien dans le passé de notre ville ne justifie ce musée de la boxe. À tel enseigne que l'ancien maire, voulant apporter du crédit à son inextinguible désir de musée, rappelait que l'ancien boxeur Louis De Koker, Sannoisien de surcroît, étayait, par son activité sportive, la création de cet espace dédié à la boxe. Les archives de la ville sont parfois impertinentes... Louis De Koker était un brillant cycliste. La légende du sport sannoisien rapporte même que ce cycliste avait du punch !

Argument de poids, certes, mais un peu léger pour consoler le contribuable sannoisien de ces dépenses superflues.

Alors oui, nous assumons, d'autant que depuis 2010, la fréquentation n'a cessé de décliner, pour atteindre 17 visiteurs par an en 2017.

Pour préserver les intérêts des Sannoisiens, notre démarche est claire :

- réaliser un inventaire exhaustif conforme aux souhaits de nos partenaires (les ministères de la culture et des sports et le Conseil départemental).
- mobiliser l'accompagnement de la DRAC pour garantir le bon suivi de ce dossier complexe.

Quel avenir pour la salle rendue au public sannoisien ?

Le conseil municipal du 31 mai 2018 devra donc décider de l'avenir du musée. Mais, vous l'avez sans doute deviné, nous souhaitons configurer ce lieu pour accueillir les expositions que le musée Utrillo-Valadon ne peut plus recevoir. Ainsi, ce quartier en politique de la ville verra la culture aller vers lui.

Il est de ma responsabilité et celle de mon équipe de porter les politiques publiques à hauteur des ressources financières de la ville. C'est ce que nous faisons au quotidien.

Mon équipe et moi-même, nous avons conscience de notre devoir d'apporter une culture riche et diversifiée à tous les Sannoisiens.

Soyez assurés de mon engagement plein et entier.

Bien à vous,

Bernard JAMET
Maire de Sannois



Contact

Place du Général Leclerc
95111 Sannois Cedex
Tél. 01 39 98 20 00

www.ville-sannois.fr